



Première incursion des Concerts Classiques d'Epinal dans le jazz

A l'affiche dimanche 7 février à 17 h 00 à l'auditorium de la Louvière, l'ensemble « Grappelli Memory » rendra hommage à Stéphane Grappelli (1908 - 1997), violoniste, pionnier du jazz. Né à Paris d'un père italien et d'une mère française (qu'il perdra très jeune), il commence sa carrière comme pianiste dans les cinémas, pour accompagner les films muets.

Il crée le quintette du Hot-Club de France avec entre autre Django Reinhardt. Après un long partenariat avec Reinhardt, qui donna naissance à ce qu'on appelle maintenant le swing Manouche, il sort une centaine de titres, notamment avec le pianiste de jazz Oscar Peterson, le violoniste Jean-Luc Ponty, le guitariste de jazz Philip Catherine, le chanteur Paul Simon, le joueur de mandoline David Grisman et le violoniste Yehudi Menuhin.

L'ensemble est composé de :

Christian Escoudé qui fait partie de cette petite famille de guitaristes de jazz issus du milieu manouche : à ce titre, il s'est forgé un style de guitare dans les canons du jazz bop, largement teinté d'influence tzigane. Il fait preuve d'un grand sens mélodique, où pointent des inflexions "gitanes", comme le vibrato et le portamento, de beaucoup de chaleur dans le phrasé et d'une belle générosité de son ;

Florin Niculescu qui est aujourd'hui un musicien majeur de la scène jazz internationale. Il a, au travers de ses multiples collaborations musicales, développé une sonorité propre et un langage singulier. Une singularité qui tient d'abord à sa personnalité, mais aussi à sa solide formation classique nourrie, par ailleurs, par l'expérience tzigane puis orientée vers le jazz dans ses diverses variantes. Son irréprochable technique violonistique et sa phénoménale virtuosité - admirées de tous, musiciens et auditeurs - ne sont jamais, pour lui, une fin en soi mais bien les moyens d'exprimer sa personnalité musicale.

C'est en écoutant l'accompagnateur d'Yves Montand, Didi Duprat, que **Marc Fosset** décide de devenir guitariste. Il a 8 ans. Autodidacte, il parfait sa connaissance de l'instrument, tout en poursuivant des études aux Beaux-Arts. C'est aux Puces, notamment, où on le voit en compagnie de guitaristes manouches, qu'il approfondit le style de Django Reinhardt, lequel demeure encore l'un de ses guitaristes de chevet.

Darryl Hall est né le 10 novembre 1963 à Philadelphie, véritable creuset de la musique noire américaine aussi bien dans le jazz que le rhythm'n'blues. Les noms de Stanley Clarke, John Coltrane, les Heath Brothers, Jimmy Smith, McCoy Tyner, Dizzy Gillespie ou Philly Joe Jones, sont intimement liés à son histoire. Darryl est un vrai représentant de sa ville, puisqu'il y a puisé la tradition et qu'il possède un talent multiforme. Il a grandi en écoutant les disques de blues et de jazz, la soul et le r'n'b à la radio. Cela lui a donné envie de jouer et la basse, d'abord électrique (guitare) puis acoustique (contrebasse) s'est imposée d'elle-même, pour son côté indispensable au groove, mais aussi pour sa discrétion.

Programme surprise pour ce concert organisé en partenariat avec l'association « L'avoiron entendu » et avec le soutien de Norske Skog Golbey.

Places de 13 à 25 € avec plusieurs réductions possibles avec les cartes Zap et Cezam, chèques vacances, jeunes de moins de 25 ans.

Location à l'office de tourisme d'Epinal, place St Goëry - 03 29 82 53 32.